

CORONAVIRUS

« À Mulhouse, on est en phase 3 »

Le député Reitzer hospitalisé à Mulhouse

Le député Les Républicains Jean-Luc Reitzer est hospitalisé au Groupe hospitalier de la région de Mulhouse et sud Alsace depuis ce jeudi après-midi.

Il présente des signes de contamination au coronavirus et est actuellement « dans un état sérieux », au service de réanimation, selon plusieurs sources. Selon nos informations, l'élu avait récemment pris part à un voyage parlementaire à l'étranger. Le député alsacien a été aperçu pour la dernière fois dans l'hémicycle le mardi 25 février lors des questions au gouvernement.

Au conseil municipal d'Altkirch, ce jeudi soir, le maire Nicolas Jander a souhaité un prompt rétablissement à M. Reitzer, « qui est hospitalisé dans un état un peu préoccupant pour une suspicion de coronavirus ».

Médecin généraliste à Mulhouse et régulateur au Samu, Patrick Vogt s'étonne de la communication à minima de l'Agence régionale de santé et de la préfecture du Haut-Rhin. Pour lui, Mulhouse est passée en phase 3 de circulation active du virus et est « un modèle expérimental extraordinaire ».

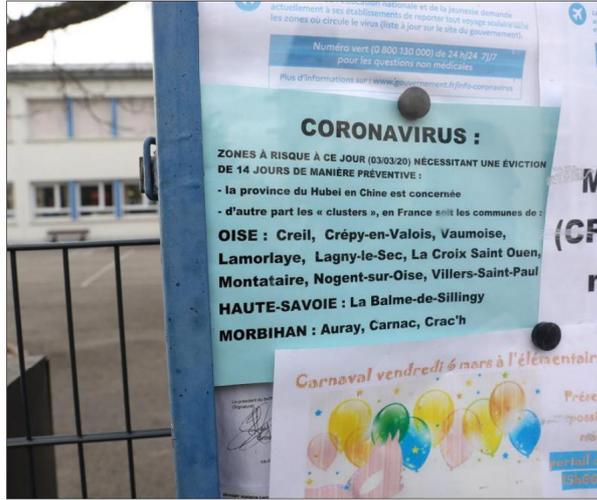
« M on père a participé au rassemblement à l'église de Bourtzwiller. Suite à cela, il a eu des symptômes grippaux : toux, fièvre, courbatures... Il a appelé le 15, le médecin du Samu lui a demandé de rester confiné, de porter un masque s'il sort, mais lui a dit aussi que les cas suspects ne sont plus testés car il y en a trop. Je trouve incroyable cette hypocrisie, qui consiste à prêcher la transparence, d'un côté, et à ne pas tester, de l'autre », s'étonne un lecteur mulhousien.

« Nous sommes sans doute le plus grand foyer de France »

Il n'est pas le seul. Le D^r Vogt estime lui aussi que la communication faite par les autorités sanitaires suscite de l'incompréhension. « Nous avons eu sous nos yeux un modèle expérimental extraordinaire, explique-t-il. Du 17 au 21 février, entre 2 000 et 3 000 personnes venant de toute la région, mais aussi d'autres pays d'Europe se sont réunies dans un grand rassemblement religieux à Bourtzwiller (ci-dessous). Elles sont restées plusieurs jours ensemble, s'embrassant, se touchant, ayant une grande proximité du fait de leur pratique religieuse. À partir du vendredi 21 février et durant quelques jours, la plupart des participants présentaient un syndrome grippal, se sont soignés d'eux-mêmes, ont vu leur médecin généraliste, sont passés aux urgences. Certains sont restés à la maison et d'autres sont retournés au travail... »

Selon le praticien, « les médecins généralistes qui ont vu ces patients ont aussi présenté un petit symptôme grippal deux ou trois jours plus tard ».

Les 2 et 3 mars, certains de ces



Cette affiche sur le coronavirus à l'école élémentaire Lamartine d'Illzach désigne les zones à risque. Photo L'Alsace/Thierry GACHON

BOUXWILLER

Écoles fermées

jusqu'à nouvel ordre

Dans le cadre de l'épidémie de coronavirus, le maire de Bouxwiller (près de Saverne) a pris, jeudi après-midi, un arrêté municipal stipulant la fermeture des écoles maternelle et élémentaire, ainsi que du périscolaire de sa commune, le 6 mars. Cet arrêté court pour l'instant jusqu'à vendredi, mais le maire Alain Janus n'exclut pas que cette mesure soit reconduite la semaine prochaine. Par ailleurs, les quarts de finale du championnat de France de judo, initialement prévu ce samedi et ce dimanche à Bouxwiller, ont été annulés. Tout comme la cavalcade des enfants, prévu dimanche après-midi.

HINDISHEIM

École élémentaire fermée

Suite à un cas présumé de coronavirus d'un enfant scolarisé en CE2 à Hindisheim, le maire, Pascal Nothisen, a décidé, à titre préventif, de fermer l'école élémentaire ce vendredi. Le premier magistrat a indiqué qu'il attendait la décision de l'ARS pour indiquer si cette fermeture se poursuivrait la semaine prochaine.

STRASBOURG

Un salarié du CIC Est malade du coronavirus

Un collaborateur du CIC Est, qui travaille habituellement dans les locaux du Wacken, à Strasbourg, est atteint par le Covid-19. Ce cas a été confirmé ce jeudi matin. L'homme est confiné à son domicile. Le médecin du travail et la directrice des ressources humaines ont rencontré les collègues du malade et les ont informés de la situation. Tous ceux qui, dans le cadre du travail, ont été en contact prolongé avec cette personne ont été invités à quitter leur lieu de travail et à rester à la maison, pour une période de 14 jours.

ALSACE

Coronavirus et violence routière

La Ligue contre la Violence routière Haut-Rhin - Bas-Rhin rappelle ce que représentent les tués sur les routes et compare avec le coronavirus : « Plus de 3 000 morts dans le monde par le coronavirus... et un peu plus de 32 000 personnes tuées en 2019 sur les routes de France, soit 9 tués chaque jour en moyenne ». Bien consciente que cette comparaison puisse « dérangier », l'association s'étonne que personne ne s'en émeuve.

TE-RE1 03

patients « présentant des symptômes persistants ont été testés positifs et isolés. Depuis, plusieurs centaines d'appels par jour, environ 600, décrivent tous la même chose, la survenue d'un syndrome grippal d'intensité et de durée plus faible que la grippe saisonnière », poursuit le médecin. « Et d'autres prélèvements chez ce type de patients peu symptomatiques sont positifs. Vu le nombre d'appels au 15, on peut estimer qu'il y a actuellement plusieurs centaines de cas par jour. »

Le généraliste s'est déjà livré à plusieurs observations. « Au vu de ce qu'on voit à Mulhouse, il semble que le virus se propage de façon épidémique. Il est très contagieux, l'incubation est courte, à peine 48 heures, les symptômes sont d'intensité et de durée plus faible que la grippe saisonnière, les enfants semblent y être peu sensibles. Les personnes âgées semblent en revanche avoir des symptômes plus sévères. Les formes graves semblent rares mais elles sont sans doute différées dans le temps. Nous sommes sans doute

le plus grand foyer de coronavirus de France. Et pendant ce temps, l'Agence régionale de santé [ARS] et la préfecture du Haut-Rhin annoncent que nous sommes toujours en phase 2 avec une vingtaine de cas testés... »

Pour le médecin généraliste, « la Porte ouverte chrétienne est ce qu'on appelle un "cluster", un foyer de circulation du virus, et ce ne sont pas une vingtaine de cas avérés mais sans doute des centaines qui ne se sont pas testés. À Mulhouse, nous ne som-

Le D^r Rottner rassure les lycéens

Lycée Schweitzer, lycée Roosevelt et pour finir le Lavoisier... Le président de la Région Grand Est, Jean Rottner, est venu échanger hier avec les personnels et les élèves de ces établissements pour évoquer les mesures mises en œuvre dans le cadre de l'épidémie de Coronavirus Covid-19. Étre médecin lorsqu'il faut évoquer une épidémie, ça aide et autant dire que Jean Rottner a été très bon dans cet exercice inédit. Le président de la région Grand Est est venu, ce jeudi, se prêter au jeu des questions face aux étudiants du lycée Lavoisier. Il a confirmé que « Mulhouse est le secteur en France le plus touché ». Mais il s'est surtout voulu rassurant : « La vie continue. »

Il a rappelé les bons gestes à faire, les précautions à prendre, mais a répondu clairement. « Il n'y a pas de traitement pour traiter ce virus. Mais il ne faut pas être alarmiste. C'est simplement un rhume, une toux, un mal de gorge. Si vous avez ça, c'est comme une grippe et ce n'est pas plus grave qu'une grippe et ça passe comme une grippe. En cas de fièvre, il faut prendre du paracétamol, éventuellement un médicament pour la gorge. Les cas les plus compliqués c'est souvent des personnes âgées, souffrant de problèmes cardiaques ou pulmonaires et c'est là qu'il faut appeler le Samu. »

Pour ce qui est de la prise en charge, l'ancien chef de service des urgences du GHRMSA (Groupe hospitalier de la région de Mulhouse et sud Alsace) annonce que « l'hôpital de Mulhouse a commencé à déprogrammer les opérations non urgentes et à ouvrir des services dédiés uniquement à la prise en charge des malades présentant une pathologie suffisamment sérieuse pour être hospitalisés ».

A.C.

Rassemblement évangélique: des fidèles contaminés jusqu'en Guyane

La liste des personnes atteintes par le coronavirus à la suite du rassemblement évangélique en février à Bourtzwiller s'allonge. Les fidèles venaient parfois de loin...

D e la Corse à la Guyane, des Hautes-Alpes à la Normandie et à l'Île-de-France, les cas d'infections au coronavirus se sont multipliés jeudi dans toute la France parmi les fidèles ayant participé à un vaste rassemblement évangélique à Mulhouse en février.

Cette semaine de jeûne et de prière, organisée par la Porte ouverte chrétienne, l'une des plus grandes églises protestantes évangéliques de France, a rassemblé environ 2 000 personnes venues de toute la France, DOM inclus, et des pays limitrophes, à Mulhouse du 17 au 24 février.

Plusieurs dizaines d'entre elles ont été contaminées.

Mercredi, la préfecture du Haut-Rhin avait annoncé la contamination de 10 personnes dans le département, en lien avec cet événement. Jeudi, ses craintes de dissémination sont devenues réalité, avec des cas identifiés parmi les fidèles dans de nombreuses régions, dont certaines éparpillées jusqu'à présent.

Des régions pas encore touchées désormais atteintes

En Guyane, le préfet a annoncé cinq premiers cas, à Saint-Laurent du Maroni (trois enseignants, un médecin du centre hospitalier et un enfant). Les cinq personnes infectées étaient à Mulhouse.

À Paris, une salariée de la RATP travaillant en station sur la ligne

6 du métro, infectée par le coronavirus, aurait elle aussi participé à ce rassemblement, selon la CGRATP.

Les deux dernières régions de France métropolitaine encore épargnées par le nouveau coronavirus ont également été touchées jeudi, avec trois cas chez des retraités corses et un chez une femme de 73 ans du Centre-Val-de-Loire. Tous avaient pris part au rassemblement.

À Briançon (Hautes-Alpes), trois fidèles qui revenaient de Mulhouse ont également été contaminés. Dans la Manche, trois autres ont été pris en charge par le Centre hospitalier de Saint-Lô.

Un couple de fidèles a aussi été testé positif à l'hôpital d'Agen. En Bourgogne-Franche-Comté, l'ARS a annoncé jeudi pas moins de 25 nouveaux cas de coronavirus, indiquant que « la plupart » seraient liés au rassemblement

mulhousien.

La participation à cette semaine, organisée depuis 25 ans, n'exigeait pas d'inscription préalable, ce qui complique le repérage des patients potentiels. « Des gens viennent de toute la francophonie, de Guyane, des Antilles, des pays limitrophes », a expliqué Nathalie Schnobelen.

Celle-ci annonce également des cas chez des fidèles suisses, alors que la Confédération helvétique a connu jeudi son premier décès lié au coronavirus. Environ 300 enfants ont, selon elle, participé à cette semaine de célébrations.

« Pour les réunions les moins fréquentées, on était un bon millier de personnes, et pour les plus fréquentées 2 000 à 2 500 personnes », avait raconté mercredi le D^r Jonathan Peterschmitt, fils du pasteur de cette église, lui-même contaminé, ainsi que deux membres de sa famille.



« Pour les réunions les plus fréquentées, on était 2 000 à 2 500 personnes », a raconté le D^r Jonathan Peterschmitt, fils du pasteur.

Photo L'Alsace/Thierry GACHON